



# La Plume



Bulletin d'information de l'Organisme Renaissance Autochtone

Septembre 2010

## Mot du directeur

Kuei, Kwe cher lecteur et lectrice de La Plume,

Depuis le 19 juillet, j'ai amorcé un retour au travail au pénitencier de Port-Cartier, mon congé parental étant terminé. Ce fut en même temps un retour à la maison puisque nous étions sur la route ou à Wemotaci depuis la fin du mois de mars. Quatre mois, hors de notre maison, loin de notre confort, vivant avec nos deux enfants et nos bagages ! Nous avons vécu des expériences enrichissantes où nous avons encore eu le privilège d'être aux premières loges de la démonstration de la gloire et de la puissance de Dieu ! Actuellement, ce qui m'émeut le plus, ce ne sont pas les dizaines de milliers de dollars qui entrent pour un projet de reconstruction mais les vies transformées par Dieu et les témoignages puissants que j'ai l'occasion d'entendre dans les diverses communautés. Nous avons aussi vu la bêtise humaine en commençant par la nôtre... et les œuvres de Satan afin de détruire le travail de Dieu. Mais, Dieu est le seul à être capable de faire tourner le mal en bien. Nous avons un Dieu INCROYABLE !

Vous trouverez dans cette édition des nouvelles de certaines communautés bien qu'en réalité, nous ayons des implications bien plus vastes. La raison pour laquelle nous ne dévoilons pas ou très peu d'information sur certains de nos membres et communautés est uniquement à cause de la nature très personnelle et délicate de leurs implications ce qui leur causerait du tort et nuirait au ministère qu'ils font.

Néanmoins, je vous supplie, de persévérer dans la prière et l'intercession pour tous nos membres, car ils en ont réellement besoin. Merci énormément de votre support et de vos encouragements !! Que Dieu vous bénisse.

*Marc Levasseur*

## Sommaire

Mot du directeur..... p.1

Approche et vision  
d'implantation..... p.2

Ouvriers et événements.. p.4

Tshissinuapameu..... p.5

Mise à jour..... p.7

Ministère interculturel.....p.8

Requêtes et  
bénédictions.....p.9



Pour recevoir par courriel une copie de  
*La Plume*, rendez-vous sur

<http://sites.google.com/a/renaissanceautochtone.org/la-plume/>

**ORA**

C.P. 88054

Québec, Québec

G3J 1Y9

[info@renaissanceautochtone.org](mailto:info@renaissanceautochtone.org)

## Approche et vision d'implantation

Lorsqu'on dirige une organisation, on a la responsabilité de réfléchir sur la portée de nos actions. Bien avant la mise sur pied légale de l'ORA, l'approche et la vision d'implantation étaient clairement établies dans mon cœur, maintenant elles sont partagées par l'ensemble des membres de notre organisation.

Le premier point que nous avons établi dès le départ est l'identité de l'ORA. Nous avons le choix de mettre sur pied une organisation missionnaire qui œuvre auprès des autochtones ou une organisation évangélique autochtone œuvrant auprès des siens. Notre choix fut assez facile d'autant plus que plusieurs de nos membres sont des autochtones et le fait d'avoir des gens de différentes origines culturelles ne nous empêchait aucunement de faire ainsi, puisqu'il s'agit premièrement d'identité culturelle et de philosophie de travail.

Le second point est que nous avons une approche relationnelle; avant toute chose, nous mettons en priorité le développement de relations, de liens d'amitié et de confiance.

Le troisième point est le respect de la culture et particulièrement des langues autochtones. Nous ne visons pas à être un outil d'assimilation. Lorsque je parle de respect de la culture, on m'a souvent accusé de 'sataniste', de 'chamanique' et je sais plus trop quoi au nom d'une fausse perception ou de méconnaissance totale de la culture autochtone. La réalité est fort différente et je m'explique; la culture, ce n'est pas uniquement des croyances religieuses, en réalité c'est un ensemble de facteurs qui définissent les différences entre les peuples. Premièrement, la langue, le mode de vie, la conception de l'univers et les interrelations entre les créatures et plusieurs autres subtilités plus difficilement perceptibles.



Prenons un exemple: la langue. Au Québec dans les églises évangéliques des grands centres, il serait facile d'affirmer qu'au moins 60% des gens, bien que le français soit leur langue maternelle principale, ont une bonne compréhension de l'anglais. Il y a un autre 40% qui comprennent mal ou pas du tout l'anglais. Imaginez maintenant qu'un missionnaire unilingue anglais débarque dans votre quartier et votre église et considérant le fait que 60% des gens ont une connaissance de l'anglais, il se contenterait de proclamer l'évangile, enseigner,

chanter et prier en anglais et selon sa culture anglo-saxonne. Les québécois montreraient une réaction incroyable de protestation! Pourtant c'est actuellement le genre de travail réalisé dans bien des communautés! Il y a aussi un bafouage complet des origines et des souffrances qu'ils ont vécues. Bien sûr, il y a des limites au respect de la culture et ces limites c'est la Bible qui la trace, étant la norme et la référence en toutes choses.

Je reçois de multiples courriels de gens qui m'expriment leur grand intérêt et leur fardeau pour les autochtones et qui désirent tellement faire quelque chose pour eux et ils seraient prêts à venir durant une semaine, voire deux, faire un pèlerinage missionnaire dans une communauté. Je ne désire pas choquer ni manquer de respect à qui que ce soit, mais je crois que les gens ont besoin de savoir et de comprendre certaines réalités.

Nous ne sommes pas une agence touristique pour satisfaire la curiosité des gens envers les communautés et nous dénonçons toute forme d'implication à court terme qui ne respecte pas le contexte et la culture des premières nations.

Les visites 'missionnaires' de courte durée (moins de 2 années consécutives) de la part de personnes qui ont une connaissance très relative des autochtones, sont non seulement inutiles mais excessivement dommageables pour les communautés. Je sais que certains 'missionnaires' ont tout leur ministère orienté vers ce genre d'activité de voyage à court terme, et je risque de choquer certains en affirmant cela, mais c'est une réalité. Vouloir faire la différence,





démontrer du respect dans un contexte comme celui-ci demande des années d'efforts, d'investissement, de présence assidue et c'est ce à quoi nous travaillons.

Je peux sembler dur et provocateur, mais je suis présent dans les communautés, et il y a une chose qui me dérange particulièrement, c'est de me faire 'rentrer dedans' et même 'engueuler' pour des erreurs commises par d'autres organisations évangéliques ou des groupes de croyants bien pensant

qui n'avaient ou n'ont aucune idée de ce qu'ils font. Si je prends le risque et la peine d'en parler, c'est que malheureusement, ce ne sont pas des incidents isolés. Dans certaines communautés c'est devenu un travail colossal de défaire le travail antérieur des autres afin de poser des fondations solides. Cet été, nous avons dû annuler un camp d'enfants suite à des erreurs de ce genre qui ont compromis notre lien de confiance avec une communauté.

C'est pour cela que nous refusons pratiquement toutes les demandes de séjour à court terme et que nous encourageons ceux qui participent à ce genre d'échange à avoir une réflexion profonde sur la répercussion de ce qu'ils font. Les autochtones ont été violés, battus, bafoués, maltraités, dépouillés et tout cela au nom de Dieu et de la religion. C'est fini ce temps d'asservissement où l'on ne respecte pas la personne à qui l'on s'adresse. En réalité, comment voulez-vous exprimer l'amour de Dieu, si vous n'avez aucun respect pour les gens en face de vous ? Nous espérons que ce texte vous fera prendre conscience des différences et du tort que causent les fausses perceptions, la méconnaissance et les trop bonnes intentions qui ne sont pas appuyées par des réflexions.

Si Dieu vous met vraiment à cœur le fardeau d'œuvrer auprès des autochtones, je vous poserai alors une seule question. Actuellement, êtes-vous prêts à y sacrifier votre vie, à prendre 4-5 années pour apprendre à connaître les gens d'une communauté, leur langue et leurs coutumes locales pour ensuite débiter des fondations qui dureront dans l'éternité ? Si ce sacrifice vous semble trop grand, faites une remise en question de vos motivations réelles !

Est-ce vraiment un appel et un fardeau ou une curiosité ?

L'ORA, est une organisation qui travaille avec des gens de différents milieux et origines et certains de nos membres n'ont aucun contact avec des communautés car ils sont là pour soutenir et développer certaines ressources pour ceux qui, eux, sont au front semaines après semaines. Actuellement, nous sommes déjà à rechercher et former des leaders autochtones afin qu'aussi rapidement que possible, la direction et le leadership de l'ORA en soit encore plus teinté. Ma prière est que Dieu vous permette d'avoir la compréhension de ce que je dis et vous encourage à nous soutenir par la prière dans cette tâche immense que Dieu a débuté auprès de ces gens qu'Il aime.



Tshi-Nuskumitin, Mikwetc

*Marc Levasseur*

## *Ouvriers et événements*

### **Bonne Fête l'ORA**

Le 7 août 2008, eut lieu la première rencontre du comité fondateur de ce ministère. Personne ne pouvait réellement prétendre savoir quelle direction et ce que Dieu voulait faire avec ce ministère, mais chacun voyait le besoin et la direction de Dieu nous demandant d'aller de l'avant, et nous avons obéi. Le 7 août 2010 fut le deuxième anniversaire et force est de constater que Dieu avait des plans bien établis et qu'il nous a guidé dans ce démarrage pour le moins spectaculaire. En regardant tout cela, on vient rapidement à la conclusion que tout devait être planifié d'avance. La réalité c'est qu'absolument rien n'avait été planifié d'avance, sauf Dieu qui, Lui, avait tout planifié. Nous procédons étape par étape, au fur et à mesure que Dieu ouvre des portes et nous donne les moyens de lui obéir. C'est Son œuvre et nous désirons Lui rendre toute la gloire et que vous aussi, avec nous, puissiez être témoins que nous avons un Dieu vivant et agissant en toute chose. Voici un bref aperçu de l'œuvre de Dieu :

**Août 2008**, reconnaissance du besoin de mettre sur pied ce ministère.

**Août 2008**, première parution de La Plume.

**Octobre 2008**, début des premières présentations d'églises pour faire connaître ce ministère.

**Décembre 2008**, constitution légale de l'ORA.

**Février 2009**, première assemblée annuelle des membres à Uashat. (16 membres œuvrant dans 7 communautés)

**Mai 2009**, achat du terrain et du bâtiment à Wemotaci.

**Juillet 2009**, début du soutien à temps plein de Denis et Brigitte Maisonneuve.

**Août 2009**, première semaine de séminaire pour les membres de l'ORA.

**Janvier 2010**, deuxième assemblée annuelle des membres à Uashat.

**Avril 2010**, ORA est reconnu à titre d'organisme de bienfaisance par l'agence du Revenu du Canada.

**Mai 2010**, démolition et reconstruction du bâtiment de Wemotaci.

**Juin 2010**, lancement de la première édition du programme d'été Tshissinuapameu; 5 participants dans 2 communautés.

Gloire à Dieu!

### **Visite de Parole de Vie Bethel au sein de la communauté Autochtone**

Pour la septième année consécutive, un groupe d'étudiant de PDVB sous la direction de Martin et Yannick Jalbert s'est rendu dans les communautés Naskapis et Innus de la région de Schefferville. C'est tout un lien de confiance qui s'est établi entre le couple Jalbert et les gens de ces communautés, ce qui leur permet de voir de plus en plus d'ouverture. Encore cette année, des gens ont professé mettre leur foi en Jésus-Christ comme Sauveur. Priez pour ces communautés. Nous avons le désir, depuis plus de deux ans, d'implanter une équipe de travail composée d'ouvriers et de collaborateurs, mais les candidats ne se sont pas manifestés !! Denis et Brigitte Maisonneuve font actuellement un peu de suivi avec quelques croyants là-bas, de plus, un couple chrétien habitant temporairement là-bas, s'investit aussi, mais le travail est grand, la moisson est là, et il n'y a point d'ouvrier. Priez le Maître de la moisson pour qu'il envoie des ouvriers.

Un second groupe d'étudiants, sous la direction de Jonathan Godfrey avec Jason et Martine Goudy, participèrent à la démolition du bâtiment de Wemotaci. Ils eurent quelques brèves occasions de témoigner mais la communauté est demeurée très réservée et fermée. Aucune école ou centre de jeunes n'a accepté de les recevoir et la participation des gens à la seule présentation de la chorale fut pratiquement nulle. C'est normal, il ne faut pas s'attendre à gagner rapidement la confiance de personnes échaudées à l'évangile. Les travaux manuels qui ont été accomplis par les étudiants sont beaucoup plus significatifs que bien des paroles et permettent aux ouvriers de l'ORA en place à l'année de poursuivre leur mission. Merci à tous les étudiants de leur participation, de leur respect et de leur amour. Puisse Dieu vous guider et vous bénir dans vos choix de vie et de carrière.

# Tshissinuapameu

Intro par Marc Levasseur

Texte par Dominique Savard, membre participante

[dominique\\_savard@hotmail.com](mailto:dominique_savard@hotmail.com)

Le Programme Tshissinuapameu mis en place cette année par la direction de l'ORA et sous la responsabilité de Véronique Simard, membre collaboratrice, est une introduction au ministère auprès des communautés pour des gens qui ont un certain fardeau pour les autochtones et qui envisagent ou se questionnent sur une implication éventuelle au sein d'une communauté. C'est une occasion pour des jeunes gens, d'observer, d'apprendre et d'imiter des ouvriers chevronnés tel Denis et Brigitte Maisonneuve dans leur ministère. En second volet, plus actifs, l'équipe élabore et produit des activités visant à créer des liens et être eux-mêmes des modèles pour Dieu.

Tshissinuapameu ! Que signifie ce long mot ? Pourquoi tant de lettres pour un seul mot ? Le message que porte ce mot en langue Innu implique beaucoup. Tshissinuapameu signifie « apprendre par imitation ». Ce qui résume le but du projet pilote qui débuta à Uashat et Wemotaci cet été.

## Les participants.

Grâce à la main dirigeante de Dieu, 5 « recrues » se sont jointes à l'équipe de l'ORA pour la première édition du programme Tshissinuapameu. Alexandre Castonguay, Amélie Rochette, Gabrielle Leroux, Nathan Tanguay et moi-même, Dominique Savard. Nous sommes originaires des régions de Québec, Montréal et Sherbrooke. Chacun d'entre nous avons fréquenté l'école Biblique Parole de Vie Béthel. Nous projetons tous d'une quelconque manière de travailler dans le domaine « humain », étant tous des étudiants de niveau collégial et universitaire. Gabrielle et Nathan en enseignement, Amélie en psychoéducation Alexandre dans le domaine de la santé et moi, je suis en éducation spécialisée.



## L'Édition 2010

Pour l'été 2010, du 21 juin au 15 août, soit durant 8 semaines, les 5 membres participants ont découvert la vie des communautés, le travail des ouvriers de l'ORA et furent initiés à la culture et aux coutumes des autochtones. Gabrielle, Amélie, Alexandre et Dominique résidèrent à Uashat Mak Mani-Utenam alors que Nathan séjourna durant 6 semaines à Wemotaci avant de rejoindre le groupe à Uashat pour les 2 dernières semaines.



Les trois premières semaines furent consacrées uniquement à notre apprentissage. Nous 'trainions' dans la communauté, observions, discussions et avons accompagné les ouvriers de l'ORA dans leur ministère. Environ 2 à 3 journées par semaine étaient occupées à : visiter et manger chez des familles de croyants et de non-croyants, visiter les aînés au

foyer de personne âgées, participer à des activités de broderie et d'artisanat traditionnel.

À partir de la 3e semaine et pour les 5 semaines restantes, nous avons mis de l'avant le volet actif. On nous a demandé, en tant qu'équipe, d'être des modèles pour les gens ici, particulièrement pour les jeunes entre 5 et 12 ans. Pourquoi ce groupe? Simplement parce qu'ils sont ceux qui « traînent » le plus sur la réserve. Ils ne sont pas encore sous l'emprise des problématiques souvent ancrés chez les adultes, et contrairement aux ados, ils sont visibles sur la réserve. Visibles dans le sens qu'on les voit marcher partout sur la réserve à toute heure de la journée. Depuis que la période scolaire est terminée, ils sont davantage dehors à trainer dans les rues pour chercher quelque chose à faire, donc la période estivale tombe à point.

Le but premier de ces activités, contrairement à ce que croient les chrétiens, n'est pas l'évangélisation. Le but est tout simplement de s'occuper des jeunes, de les aimer, de faire des activités avec eux. En essayant d'être de bons modèles pour eux. Vous questionnez-vous au sujet du but qui n'est pas l'évangélisation ? L'explication est simple. L'ORA a une vision du travail d'évangélisation pour les autochtones. À titre de membres participants, nous adhérons à celle-ci. Nous ne voulons surtout pas créer des conflits ou des situations qui nuiraient au travail des ouvriers en place à long-terme. L'évangélisation est un but, mais pas le but premier de « Tshissinuapameu ».



La réalité des réserves (et je crois aussi de la société) aujourd'hui ne nous permet pas d'avoir l'évangélisation comme but premier. On ne peut simplement pas débarquer avec nos « bottes de blancs » en espérant changer le monde comme ça. Comme il y a un lourd passé de racisme entre les blancs et les autochtones, ainsi que de violence, d'abus et de problèmes de tout genre, il est impossible d'arriver et de gagner la confiance des gens. Nous établissons premièrement un lien de confiance avec les gens, avec les jeunes, en étant des modèles d'amour, de patience, d'encadrement, de persévérance pour eux. Par la suite, lorsque la confiance est établie, l'évangile est présenté. Évidemment, les occasions de parler de Jésus furent très nombreuses depuis le début. Ne vous y trompez pas, nous avons

profité de chacune des occasions et des questions pour parler du cadeau de Jésus.

« Tshissinuapameu » est donc un camp de jour pour les enfants, pour lesques nous organisons des activités diverses pour tenter de développer un lien de confiance entre les participants et les gens de la communauté. En établissant un lien avec les enfants, un pont se forme tranquillement avec les parents de ceux-ci. Par la suite, les ouvriers de l'ORA et croyants autochtones qui se trouvent dans ces communautés peuvent poursuivre ce qui fut implanté dans la vie des gens par le projet, en parlant de l'amour de Jésus.

### **Les activités**

La température de la région influence beaucoup le genre d'activité qu'on organise. Lorsqu'il fait beau nous organisons beaucoup de jeux qui font bouger les jeunes : des courses à obstacles, des parties de soccer, du volleyball, etc. Les enfants sont mordus des jeux qui impliquent l'eau ! C'est toujours rafraichissant lors des journées chaudes ! Des activités intérieures et des bricolages de tout genre sont de la partie lorsqu'il fait un temps gris. En soirée, nous avons aussi instauré des activités thématiques comme une « soirée pyjama pour les filles » ou des parties de volleyball pour les adultes. Toutes ces activités nous donnent l'occasion d'être des modèles pour les jeunes afin qu'ils puissent apprendre par imitation.

## *Des nouvelles de Uashat Mak Mani-Utenam*

C'est vraiment magnifique de voir Dieu à l'œuvre dans les cœurs et de Le voir transformer des vies à Son image. C'est actuellement ce que nous vivons à Aiamieu Mamuitun. Quelques couples de croyants ont cheminé de façon incroyable en maturité et tendent à s'épanouir dans la joie du Seigneur. C'est vraiment beau de voir des gens habitués de vivre dans la méfiance faire l'expérience de la libération qu'apporte la confiance en Dieu.

Nous vous demandons vos prières car cet automne nous allons débiter des rencontres de formation plus intense avec deux couples dans le but de les outiller à faire de la formation de disciples. C'est une première étape dans notre objectif d'augmenter le leadership autochtone que Dieu met actuellement devant nous.

Dans les derniers mois, il y a eut plusieurs tentatives de suicide. La soif et la souffrance sont très grandes. Dieu veut faire la différence. Merci de vos prières qui portent du fruit. Merci aussi de votre support financier qui permet à Denis et Brigitte Maisonneuve de se consacrer entièrement à l'évangélisation et à la maturation des croyants.

## *Congrès de l'AEBEQ*

Les 3 et 4 juin 2010 se déroulait à Trois-Rivières le Congrès de l'Association des Églises Baptistes Évangéliques au Québec auquel Marc Levasseur fut invité à présenter les développements de la dernière année. A chaque fois où une rétrospective de l'œuvre de Dieu est faite, il est incroyable de constater tout ce qui a été accompli dans un si court délai.

## *Nouvelles de Wemotaci*

Je ne donnerai pas trop de détails concernant le projet de reconstruction, ce serait vraiment trop long. Actuellement, pour rendre gloire à Dieu de tout ce qui s'est passé depuis le début de ce projet, nous sommes en train d'en faire le récit complet sur une page web qui sera disponible sous peu. Voici le lien pour y accéder. <http://sites.google.com/a/renaissanceautochtone.org/projet-wemotaci/>

Il sera complété et traduit dès que possible. Actuellement, le bâtiment est en phase de finition. La peinture est complétée au rez-de-chaussée et les croyants ont repris avec une très grande joie les rencontres dans leur nouveau bâtiment et ce même s'il reste encore des travaux à faire. **Voici ce qui reste à compléter :**

- Isolation du sous-sol, installation du chauffage
- -Finition du sous-sol
- -Armoire de cuisine
- -Revêtement de plancher, moulures et porte intérieure
- -Revêtement extérieur
- Le plus urgent est l'isolation du sous-sol et l'installation du chauffage avant l'hiver sans quoi nous serons contraints de fermer le bâtiment pour l'hiver.

La relation avec la communauté va assez bien dans l'ensemble, il y a eut des hauts et des bas et l'on travaille fort pour établir un lien de confiance. Il y a, comme dans plusieurs communautés, énormément de souffrance. Une jeune fille de 6 ans a tenté de se suicider cet été. Un autre homme est venu en pleurs et en crise nous raconter son histoire, comment il avait depuis l'âge de trois ans été abusé par des prêtres catholiques, exactement dans l'ancien bâtiment où nous sommes actuellement. Nous avons besoin de vos prières. Priez pour Jean et Monique et tout le ministère à Wemotaci.



## Comprendre certaines balises du ministère interculturel

Par Monique Marineau Couture, membre collaboratrice

[jean.monique@renaissanceautochtone.org](mailto:jean.monique@renaissanceautochtone.org)

Bonjour à tous les lecteurs de La Plume,

Je me permets de vous proposer la lecture d'un livre qui m'a particulièrement aidé et fait comprendre certains aspects de l'évangélisation envers des cultures différentes de celle reçue des Européens. Le titre de ce livre est **'Jusqu'au bout du monde'**, écrit dans le vécu d'un ministère pastoral et missionnaire soit celui de **Monsieur Jean Isch**, qui est décédé en 1999. Il a su transmettre sa connaissance de l'évangélisation transculturelle. J'ai



apprécié particulièrement le chapitre 6 dont le sujet traité est : **La mission et la culture**. Ce que j'en ai tiré m'a aidée dans le ministère auprès des autochtones, et aussi m'a confirmé que l'évangélisation se fait différemment des méthodes apprises jadis. L'exemple de l'apôtre Paul lorsqu'il allait chez les peuples de différentes cultures nous démontre que rien n'est coulé dans le béton dans l'approche évangélique. C'est ce que Jean Isch a expérimenté tout au long de son ministère...

Celui-ci écrit : *« La culture d'un peuple doit être considérée avec respect. Il n'y a pas de culture qui soit inférieure ou supérieure à une autre. Certaines cultures ont une expansion plus universelle que d'autres. »* p.90. Une phrase a retenue particulièrement mon attention, la voici telle qu'il l'a écrite : *« Les missions et les églises doivent rechercher l'attitude la plus juste à l'égard des questions*

*en rapport avec l'évangile et la culture. Il y a des coutumes culturelles qui sont compatibles avec l'évangile et d'autres qui ne le sont pas. Il y a des coutumes qui sont acceptables et d'autres qui ne le sont pas »* p.105. Voici une autre citation que j'ai retenue: *« L'Évangile par la nature même de son message et de ses exigences de vie transforme une personne et l'amène à changer certaines de ses habitudes; il provoque ainsi des modifications d'ordre culturel. Nous parlons de l'influence et des modifications liées à l'obéissance à la Parole de Dieu et non à l'assimilation d'un christianisme à l'occidentale »* p.106

Bonne lecture!

### Lancement de livre

Le 11 juillet 1990 fut une date inoubliable pour la plupart des Québécois. C'est la journée où l'affrontement entre les Warriors et l'équipe d'intervention de la Sûreté du Québec a dégénéré et fait une victime, le Caporal Lemay. Ce fut l'épisode marquant de ce que tous connaissent sous le nom de Crise d'Oka. Le 11 juillet 2010, il y a eu un lancement de livre bien particulier. En réalité, ce fut le lancement de la traduction du livre intitulé « At the Wood's Edge » traduit en français « À l'orée des bois » par nul autre que Francine Lemay.



Francine Lemay est une croyante de la région de Montréal qui travaille à la traduction du célèbre mensuel En Contact. Elle est aussi la sœur du Caporal Lemay tué dans cet affrontement. C'est à la suite d'une démarche de réconciliation que Dieu a placé sur le cœur de Francine le désir de traduire cet ouvrage racontant l'histoire des Mohawks de Kanesatake. Son but était d'ouvrir le chemin à la réconciliation entre Québécois et Mohawks en permettant aux gens d'être mieux renseignés sur ce peuple et ce qu'ils ont vécu à travers les siècles. Vous trouverez des informations supplémentaires à l'adresse courriel suivant : <http://www.francinelemay.com/>.

## *Présentation d'église*

L'automne est à nos portes et suite à la pause estivale, l'équipe de l'ORA reprendra ses activités de représentation dans les diverses églises évangéliques.

Comme l'an dernier, nous priorisons les églises francophones du Québec afin de leur faire connaître ce champ missionnaire qui est dans leur cour arrière. Nous débiterons aussi, lorsque l'opportunité se présentera, les présentations dans le milieu anglophone. Ceci est une bonne occasion pour les croyants de faire face aux préjugés que plusieurs personnes ont envers les premières nations et à se réconcilier tel que Dieu nous le demande. Si vous désirez que l'un de nos représentants vous visite dans votre assemblée, n'hésitez pas à nous contacter.

[marc.levasseur@renaissanceautochtone.org](mailto:marc.levasseur@renaissanceautochtone.org)

[denis.maisonneuve@renaissanceautochtone.org](mailto:denis.maisonneuve@renaissanceautochtone.org)

[andre.diane@renaissanceautochtone.org](mailto:andre.diane@renaissanceautochtone.org)

## *Requêtes et besoins*

### **Merci de prier pour...**

- Pour tous nos ouvriers et collaborateurs qui œuvrent auprès des autochtones, que Dieu les supportent et les encouragent.
  - Denis et Brigitte Maisonneuve, ouvriers
  - Jean et Monique Couture, collaborateurs
  - Marc et Salomé Béliveau, collaborateurs
  - Véronique Simard, collaboratrice
  - Colette Meilleur Levasseur, collaboratrice
  - André et Diane Rochette, collaborateurs
  - Patrice et Julie Petel, collaborateurs
- Les croyants des différentes nations autochtones avec qui nous sommes impliqués; Atikamekw, Innu, Naskapi et Wendat. Que Dieu les fortifie et prépare des leaders parmi eux qui brilleront dans ces nations.
- Que Dieu prépare et envoie des ouvriers et des collaborateurs qui iront travailler en tant que professeur, infirmier, éducateur spécialisé, travailleur social et autres tout en étant des lumières dans ces ténèbres. Cette année, nous espérons renforcer notre présence dans 4 communautés.
- Que Dieu prépare les cœurs de ceux que nous rencontrerons. Que nous puissions avoir l'occasion de leur faire connaître l'amour de Dieu et le salut par Jésus-Christ.

## *Bénédiction et témoignages*

### **Nous remercions Dieu pour...**

- Sa provision et Sa grâce qui transforment nos épreuves en bénédictions.
- Avoir pourvu de façon incroyable au besoin financier et à des bénévoles pour le projet de reconstruction à Wemotaci.
- Avoir protégé tous les bénévoles, tant sur la route que sur le chantier. Aucun incident n'est survenu. Quelques égratignures banales, rien de plus!!!
- Avoir protégé nos installations des feux de forêts, des micro-rafales de vent, du vol et de toutes autres avaries.
- Sa provision pour le groupe de Tshissinuapameu, d'avoir pourvu financièrement et d'avoir guidé les participants tout au long de l'été.
- La restauration dont il nous permet d'être témoin depuis quelques mois chez certains croyants Innu de Uashat qui ont mûri énormément dans la foi et dans la guérison.
- La santé de tous nos membres qui a été bonne malgré un été ultra chargé.

### Associates:

